

Cohomologie rigide et espaces adiques (*Caen – 2018*)

Bernard Le Stum

Université de Rennes 1

1^{er} avril 2018

Sommaire

Cohomologie rigide

Schémas formels et espaces adiques

Le théorème de fibration fort

Exemples et applications

Cohomologie rigide

La *cohomologie rigide* de Berthelot ([LeS07]) est une famille de foncteurs

$$X/k \mapsto H_{\text{rig}}^i(X/K),$$

- ▶ X : une variété algébrique sur un corps k (de caractéristique $p > 0$),
- ▶ K : un corps complet non archimédien (de caractéristique 0) de corps résiduel k ,
- ▶ $H_{\text{rig}}^i(X/K)$: un espace vectoriel sur K .

Remarque : Le choix de K dépend de k . Si on veut travailler au dessus de $k((t))$ par exemple, il faut alors remplacer K par l'*anneau d'Amice*

$$\mathcal{E} := \left\{ \sum_{i \in \mathbb{Z}} a_i t^i, \quad |a_i| < +\infty \text{ si } i \rightarrow +\infty \text{ et } |a_i| \rightarrow 0 \text{ si } i \rightarrow -\infty \right\}$$

qui est un corps complet non archimédien de corps résiduel $k((t))$ (on y reviendra plus tard).

Construction

- ▶ \mathcal{V} : l'anneau des entiers de K ,
- ▶ $X \hookrightarrow P$: un plongement dans un \mathcal{V} -schéma formel p -adique localement de présentation finie (par exemple $P = \widehat{\mathbb{P}}_{\mathcal{V}}^N$ si X est quasi-projective),
- ▶ P_K : la fibre générique de P ($\mathbb{P}_K^{N,\text{rig}}$ dans notre exemple),
- ▶ $]X[$: le tube de X dans P – voir plus loin,
- ▶ $]\overline{X}[$: le tube de sa clôture si bien que $]X[\subset]\overline{X}[\subset P_K$,
- ▶ $j^\dagger := \varinjlim j_{\eta*} j_{\eta}^{-1}$ où $j_{\eta}: V_{\eta} \hookrightarrow]\overline{X}[$ parcourt les inclusions de voisinages stricts de $]X[$.

Alors

$$H_{\text{rig}}^i(X) := H^i \left(]\overline{X}[, j^\dagger \Omega_{]\overline{X}[}^\bullet \right)$$

est bien défini (ne dépend *pas* du plongement $X \hookrightarrow P$) si P est propre et lisse au voisinage de X , et fonctoriel en X .

Le théorème de fibration fort

La cohomologie rigide est bien définie (et fonctorielle) grâce à :

Théorème (Berthelot 1983, [Ber96])

Si X est plongé simultanément dans P et dans Q et si $u: Q \rightarrow P$ est un morphisme propre et lisse au voisinage de X , alors, localement sur X et P , u induit un isomorphisme entre les tubes de X dans Q_K et dans $P_K \times \mathbb{P}_K^{n, \text{an}}$ (via la section nulle) qui se prolonge sur des voisinages stricts.

Exemple

Si $\mathbb{A}_K^1 \hookrightarrow \mathbb{P}_V^1$ est le plongement canonique, $\mathbb{A}_K^1 \hookrightarrow \mathbb{P}_V^2$ est le plongement diagonal et $u: \mathbb{A}_V^2 \rightarrow \mathbb{A}_V^1$ est la première projection, on a

$$\begin{array}{ccc} \{(x, y), |x|, |y| \leq 1, |x - y| < 1\} & \xrightarrow{\simeq} & \{(x, y), |x| \leq 1, |y| < 1\} \\ \cap & & \cap \\ \mathbb{D}_K^2(0, \lambda^+) & \xrightarrow{\simeq} & \mathbb{D}_K(0, \lambda^+) \times \mathbb{D}_K(0, \lambda^+) \\ (x, y) & \longrightarrow & (x, y - x). \end{array}$$

Sur l'anneau de Robba borné

Lazda et Pál ont affiné la théorie ([LP16]) en définissant

$$X/k((t)) \mapsto H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger),$$

- ▶ X : une variété algébrique sur $k((t))$ (k supposé parfait),
- ▶ $\mathcal{E}^\dagger := \left\{ \sum_{i \in \mathbb{Z}} a_i t^i \in \mathcal{E}, \exists \eta < 1, \eta^i |a_i| \rightarrow 0 \right\}$: l'anneau de Robba borné de K ,
- ▶ $H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger)$: un espace vectoriel sur \mathcal{E}^\dagger ,

de telle sorte que l'on retrouve la cohomologie de Berthelot par extension des scalaires :

$$\mathcal{E} \otimes_{\mathcal{E}^\dagger} H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger) \simeq H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}).$$

Cohomologie relative

Berthelot a aussi défini une cohomologie relative $H_{\text{rig}}^i(X/S)$,

- ▶ X : une variété algébrique sur S_k ,
- ▶ S : un schéma formel p -adique localement de présentation finie,
- ▶ $H_{\text{rig}}^i(X/S)$: un faisceau de \mathcal{O}_{S_K} -modules.

Cela se généralise aisément à $H_{\text{rig}}^i(X/(C, O))$ (le cas précédent étant $(C, O) = (S_k, S_K)$)

- ▶ X : une variété algébrique au dessus de C ,
- ▶ C : une variété algébrique sur k ,
- ▶ $C \hookrightarrow S$: un plongement dans S ,
- ▶ $O \rightarrow S_K$: un morphisme de variétés analytiques,
- ▶ $H_{\text{rig}}^i(X/(C, O))$: un faisceau de $j^\dagger \mathcal{O}_{\overline{C}[p^{-1}]}$ -modules.

Lien avec Lazda-Pál

Considérons le cas

- ▶ $C = \operatorname{Spec}(k((t)))$, plongé dans
- ▶ $S = \operatorname{Spf}(\mathcal{V}[[t]])$ (avec la topologie p -adique),
- ▶ $O = S_K$ (le « disque unité borné »)

Dans cette situation, on s'attend à $j^\dagger \mathcal{O}_{]C[} = j_* \mathcal{E}^\dagger$ et

$$H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger) = H_{\text{rig}}^i(X/(C, O)).$$

Cependant, $\mathcal{V}[[t]]$ n'est **pas** de présentation finie (pour la topologie p -adique). Il n'existe donc **pas** de fibre générique au sens des espaces rigides. Il est alors nécessaire de passer par les espaces adiques de Huber (ou Berkovich ou Raynaud). On peut voir par exemple que $]C[$ n'a **pas** de point classique du tout.

Voyons un peu ce qui se passe du côté des \mathcal{D} -modules arithmétiques :

L'approche de Caro-Vauclair

Si $\mathfrak{a} \subset R$ est un idéal, on note $\mathfrak{a}^{(p)}$ l'idéal engendré par $\{f^p, f \in \mathfrak{a}\}$. Un morphisme de schémas formels $P \rightarrow S$ est *p-non-ramifié* (resp. *p-lisse*, resp. *p-étale*) si tout diagramme commutatif

$$\begin{array}{ccc} P & \xrightarrow{\quad} & S \\ \uparrow & \swarrow \text{---} & \uparrow \\ \mathrm{Spec}(R/\mathfrak{a}) & \hookrightarrow & \mathrm{Spec}(R) \end{array} \quad ,$$

avec $\mathfrak{a}^{(p)} = 0$ se prolonge d'au plus (resp. d'au moins, resp. d'une seule) manière. Le morphisme est *différentiellement p-lisse* s'il admet localement un morphisme *p-étale* $P \rightarrow \mathbb{A}_S^N$. Par exemple, $\mathcal{V}[[t]]$ est différentiellement *p-lisse* (sur \mathcal{V}) pour la topologie *p-adique*.

Caro et Vauclair ont prolongé la théorie des \mathcal{D} -modules arithmétiques de Berthelot au cas des schémas formels (logarithmiques) *p-adiques* différentiellement *p-lisses* (et localement noethériens).

L'approche de Crew

Un morphisme de schémas formels localement noethériens $u : P \rightarrow S$ est *universellement localement noethérien* si, pour tout diagramme cartésien

$$\begin{array}{ccc} P' & \longrightarrow & S' \\ \downarrow & & \downarrow \\ P & \longrightarrow & S \end{array}$$

avec S' localement noethérien, on a aussi P' localement noethérien. Par exemple, $\mathcal{V}[[t]]$ n'est **pas** universellement localement noethérien sur \mathcal{V} pour la topologie p -adique. Il l'est par contre pour la topologie (p, t) -adique.

Crew prolonge la théorie des \mathcal{D} -modules arithmétiques au cas des schémas formels universellement localement noethériens (au dessus d'un schéma formel localement noethérien S).

Cette démarche est en quelque sorte orthogonale à celle de Caro et Vauclair (qui ne considèrent que la topologie p -adique).

Spectre formel

Définition

Un anneau topologique A est *(pré) adique* s'il existe un idéal (*de définition*) **de type fini** I tels que les I^n forment un système de voisinages de zéro (on peut remplacer A par son complété \widehat{A}).

On pose alors

$$P := \mathrm{Spf}(A) = \{\text{idéaux premiers ouverts} \subset A\}.$$

Pour $f \in A$ et $\mathfrak{p} \in P$, on désigne par $f(\mathfrak{p})$ l'image de f dans $k(\mathfrak{p}) := \mathrm{Frac}(A/\mathfrak{p})$. Alors, une base de la topologie de P est donnée par

$$D(f) = \{\mathfrak{p} \in P : f(\mathfrak{p}) \neq 0\}$$

et le faisceau structural est défini par

$$\mathcal{O}_P : D(f) \mapsto \widehat{A[1/f]}.$$

Schéma formel

Définition

Un *schéma formel* adique est un espace localement topologiquement annelé P localement de la forme $\mathrm{Spf}(A)$ avec A noethérien (on dira schéma *usuel* si A est muni de la topologie discrète si bien que $\mathrm{Spf}(A) = \mathrm{Spec}(A)$).

Exemple

Si S est un schéma formel adique, on peut considérer

1. $\mathbb{A}_S^n = \underbrace{\mathbb{A} \times \cdots \times \mathbb{A}}_{n \text{ fois}} \times S$ avec $\mathbb{A} = \mathrm{Spec}(\mathbb{Z}[T])$.
2. $\mathbb{P}_S^n = \mathbb{P}^n \times S$ avec $\mathbb{P}^n = \mathrm{Proj}(\mathbb{Z}[T_0, \dots, T_n])$.
3. $\mathbb{A}_S^{-,n} = \underbrace{\mathbb{A}^- \times \cdots \times \mathbb{A}^-}_{n \text{ fois}} \times S$ avec $\mathbb{A}^- = \mathrm{Spf}(\mathbb{Z}[T]) = \mathrm{Spf}(\mathbb{Z}[[T]])$
(topologie T -adique).
4. $\mathbb{A}_S^{b,n} = \mathrm{Spf}(A[[T_1, \dots, T_n]])$ ($S = \mathrm{Spf}(A)$, topologie l -adique).

Anneau de Huber

Définition

Un anneau topologique A est un *anneau de Huber* s'il possède un sous-anneau ouvert (*de définition*) A_0 qui est adique. On désigne par A° (resp. $A^{\circ\circ}$) l'union de tous les anneaux (resp. idéaux) de définition. Une *paire de Huber* (A, A^+) est composée d'un anneau de Huber A et d'une partie $A^+ \subset A^\circ$ (on peut remplacer A^+ par le plus petit sous-anneau ouvert intégralement clos \overline{A}^+ qui le contient).

Exemple

1. Si A est un anneau π -adique (π non diviseur de zéro), alors $(A[1/\pi], A)$ est une paire de Huber.
2. Si \mathcal{V} est n'importe quel anneau de valuation d'un corps non archimédien K , alors K est un anneau de Huber et (K, \mathcal{V}) est une paire de Huber (avec \mathcal{V} *non* noethérien même si K° est un AVD).
3. Si A est un anneau de Huber, alors (A, A°) et $(A, 0)$ sont des paires de Huber.

Valuation

Définition

Une *valuation* sur un anneau A est une application $v: A \rightarrow G \cup \{+\infty\}$, où G est un groupe abélien totalement ordonné, telle que

1. $v(0) = +\infty$ et $v(1) = 0$,
2. $v(f + g) \geq \min(v(f), v(g))$,
3. $v(fg) = v(f) + v(g)$.

Exemple

1. Les valuations *triviales* ($G = \{0\}$) sont paramétrées par $\text{Spec}(A)$:

$$v_{\mathfrak{p}}(f) = 0 \Leftrightarrow f(\mathfrak{p}) \neq 0 \quad \text{et} \quad v_{\mathfrak{p}}(f) = +\infty \Leftrightarrow f(\mathfrak{p}) = 0.$$

2. Les valuations sur un corps K correspondent aux valeurs absolues ultramétriques (de hauteur quelconque) via $|a| = e^{-v(a)}$ et $v(a) = -\ln(|a|)$.

D'autres exemples

1. Si v est une valuation sur A , alors la *valuation de Gauss* sur $A[T]$ est définie pour $F := \sum_{i=0}^d f_i T^i \in A[T]$ par

$$v(F) = \min_{i=0}^d v(f_i) \in G \cup \{+\infty\}$$

(même hauteur, i.e. même groupe).

2. On peut définir des valuations de hauteur supérieure en posant

$$v^-(F) = \left(v(F), \min_{v(F)=v(f_i)} i \right) \in (G \times \mathbb{Z}) \cup \{+\infty\} \quad \text{ou}$$

$$v^+(F) = \left(v(F), -\max_{v(F)=v(f_i)} i \right) \in (G \times \mathbb{Z}) \cup \{+\infty\},$$

où $G \times \mathbb{Z}$ est muni de l'ordre lexicographique.

Spectre valuatif

Si (A, A^+) est une paire de Huber, on définit

$$V := \mathrm{Spa}(A, A^+) = \{ \text{val. cont. sur } A \text{ et } \geq 0 \text{ sur } A^+ \} / \equiv,$$

où $v \equiv w \Leftrightarrow (v(f) \leq v(g) \Leftrightarrow w(f) \leq w(g))$.

Une base d'ouverts est donnée par les $R(f_1, \dots, f_r, g) =$

$$\{v : \forall i = 1, \dots, n, v(f_i), \dots, v(f_r) \geq v(g) \neq +\infty\}$$

où (f_1, \dots, f_r) est un idéal ouvert. Le (pré) faisceau structural est défini par

$$\mathcal{O}_V : R(f_1, \dots, f_r, g) \mapsto \widehat{A[1/g]},$$

où $A[1/g]$ est vu comme anneau de Huber pour l'anneau de définition $A_0[f_1/g, \dots, f_r/g]$. Il est pratique de poser

$$\mathrm{Spa}(A) := \mathrm{Spa}(A, A^\circ) \quad \text{et} \quad \mathrm{Spv}(A) := \mathrm{Spa}(A, 0) \quad (\text{si } A \text{ est discret}).$$

Exemple : $\mathrm{Spv}(\mathbb{Z})$

Si $n \in \mathbb{Z}$ et p est un nombre premier ou $p = 0$, on pose

$$p(n) = \begin{cases} 0 & \text{if } p \nmid n \\ +\infty & \text{if } p \mid n \end{cases}.$$

Si p est un nombre premier, on désigne aussi par v_p la valuation p -adique. On a alors

$$\mathrm{Spv}(\mathbb{Z}) = \{0, v_p \text{ pour } p \text{ premier}, p \text{ pour } p \text{ premier}\},$$

et les ouverts non vides sont les intersections finies de

$$\mathrm{Spv}(\mathbb{Z}) \setminus \{p\} \simeq \mathrm{Spv}(\mathbb{Z}[1/p]) \text{ et } \mathrm{Spv}(\mathbb{Z}) \setminus \{v_p, p\} \simeq \mathrm{Spa}(\mathbb{Z}[1/p]).$$

On remarquera que 0 est l'unique point générique et que les points fermés sont les $p \neq 0$ (les v_p se trouvant au milieu).

Espace adique

Définition

Un *espace adique* est un espace topologiquement annelé valué V localement de la forme $\mathrm{Spa}(A, A^+)$ avec A_0 noethérien et A de type fini sur A_0 .

Il existe un foncteur $X \mapsto X^{\mathrm{val}}$ (resp. $P \mapsto P^{\mathrm{ad}}$) de la catégorie des schémas usuels (resp. des schémas formels) vers celle des espaces adiques donné localement par

$$\mathrm{Spec}(A) \mapsto \mathrm{Spv}(A) \quad (\text{resp. } \mathrm{Spf}(A) \mapsto \mathrm{Spa}(A)).$$

Exemple

Soit O un espace adique.

1. $\mathbb{A}_O^n = \mathbb{A}^{n, \mathrm{val}} \times O$ et $\mathbb{D}_O^n = \mathbb{A}^{n, \mathrm{ad}} \times O$.
2. $\mathbb{P}_O^n = \mathbb{P}^{n, \mathrm{val}} \times O = \mathbb{P}^{n, \mathrm{ad}} \times O$.
3. $\mathbb{D}_O^{-, n} = (\mathbb{A}^{-, n})^{\mathrm{ad}} \times O$ et $\mathbb{D}_O^{b, n} = (\mathbb{A}_S^{b, n})^{\mathrm{ad}}$ ($S = \mathrm{Spf}(A)$, $O = \mathrm{Spa}(A)$).

Tube

Le complété P/X d'un schéma formel P le long d'un sous-schéma formel fermé X est défini localement comme suit :

Si $P = \mathrm{Spf}(A)$ et X est défini par \mathfrak{a} , alors $P/X = \mathrm{Spf}(A/\mathfrak{a})$ où A/\mathfrak{a} est l'anneau A muni de la topologie $(I + \mathfrak{a})$ -adique (I un idéal de définition).

Définition

Si X est un sous-schéma formel fermé de P , alors le *tube* de X dans P est $]X[_P := P/X, \mathrm{ad}$. Si X est localement fermé dans P , alors le *tube* de X dans P est $]X[_P :=]\overline{X}[_P \setminus \overline{X} \setminus X[_P$.

Exemple

$$\mathbb{P} = \underbrace{\mathbb{D}(0, 1) \cup \{0^+, v_p^+, p^+, p \text{ premier}\}}_{]\mathbb{A}[} \cup \mathbb{D}^-(\infty, 1)$$

(on a $0^+(f) = -\deg f$ et $p^+(f) = -\deg(f \bmod p)$).

Théorème de fibration fort (généralisé)

Théorème

Si $u : Q \rightarrow P$ est formellement étale et partiellement propre autour de Y et induit $Y \simeq X$, alors u^{ad} est analytiquement (globalement) un isomorphisme entre des voisinages de $]Y[_Q$ dans Q et de $]X[_P$ dans P .

Démonstration.

Utilise des résultats de Huber sur la topologie étale ([Hub96]).



Théorème ([LeS17])

Si $u : Q \rightarrow P$ est formellement lisse et partiellement propre autour de Y et induit $Y \simeq X$, alors u^{ad} est analytiquement localement un isomorphisme entre des voisinages de $]Y[_Q$ dans Q et de $]X[_{P \times \mathbb{P}^n}$ dans $P \times \mathbb{P}^n$.

Démonstration.

Reprend essentiellement la stratégie originale de Berthelot ([Ber96]).



Conclusion/Exemples

Ce théorème de fibration fort permet de retrouver par exemple (et on peut mettre des coefficients) :

- ▶ $H_{\text{rig}}^i(X/S)$ lorsque X est un schéma localement de type fini sur S_k ,
- ▶ $H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger)$ lorsque X est une variété algébrique sur $k((t))$.

Par contre, il faut travailler un peu plus pour obtenir (par exemple)

- ▶ $H_{\text{rig}}^i(\mathbb{A}_k^b/K)$ avec $\mathbb{A}_k^b = \text{Spec}(k[[t]])$,
- ▶ $H_{\text{rig}}^i(\eta/k)$ avec $\eta := \text{Spec}(k((t)))$.

Proposition (Lazda-LS)

Toute immersion $\mathbb{A}_k^b \hookrightarrow S$ dans un schéma formel adique sur \mathcal{V} est fermée. Si S est formellement lisse sur \mathcal{V} , elle se factorise par $\mathbb{A}_{\mathcal{V}}^b \times \mathbb{A}_{\mathcal{V}}^{-,n}$. En particulier, on aura

$$]\mathbb{A}_k^b[_{S_K} =]\overline{\mathbb{A}_k^b}[_{S_K} = \mathbb{D}_K^b \times \mathbb{D}_K^{-,n}.$$

Conclusion/Exemples - suite

Un morphisme de schéma formels $Q \rightarrow P$ est *faiblement partiellement propre* s'il satisfait le critère valuatif de propreté pour les anneaux de valuation (discrète).

Proposition (Lazda-LS)

Si $\eta \hookrightarrow S$ est une immersion localement fermée dans un schéma formel adique formellement lisse faiblement partiellement propre sur \mathcal{V} , il existe

- 1. une immersion $\mathbb{A}_k^b \hookrightarrow T$,*
- 2. un morphisme $T \rightarrow S$ fini non ramifié autour de η ,*
- 3. un morphisme $T \rightarrow \mathbb{A}_{\mathcal{V}}^b$ induisant l'identité sur \mathbb{A}_k^b et formellement lisse autour de η .*

En particulier, on aura un isomorphisme entre un voisinage du tube de η dans S et un voisinage du tube de η dans $\mathbb{A}_{\mathcal{V}}^b \times \mathbb{A}_{\mathcal{V}}^{-,n}$.

On a donc $H_{\text{rig}}^1(\mathbb{A}_k^b/K) = H_{\text{dR}}^1(\mathbb{D}_K^b/K)$ et $H_{\text{rig}}^1(\eta/K) = \mathcal{E}^\dagger / \partial_t \mathcal{E}^\dagger$.



Pierre BERTHELOT. “Cohomologie Rigide et cohomologie à support propre, Première partie”. In : *Prépublication de l'IRMAR* 96.03 (1996), page 89 (cf. pages 5, 20).



Roland HUBER. *Étale cohomology of rigid analytic varieties and adic spaces*. Friedr. Vieweg & Sohn, Braunschweig, 1996, pages x+450 (cf. page 20).



Christopher LAZDA et Ambrus PÁL. *Rigid cohomology over Laurent series fields*. Tome 21. Springer, [Cham], 2016, pages x+267 (cf. page 6).



Bernard LE STUM. *Rigid cohomology*. Tome 172. Cambridge : Cambridge University Press, 2007, pages xvi+319 (cf. page 3).



Bernard LE STUM. *Rigid cohomology of locally noetherian schemes Part 1 : Geometry*. 2017. eprint : [arXiv:1707.02797](https://arxiv.org/abs/1707.02797) (cf. page 20).